

■ Entre 800 et 1 000 personnes ont participé samedi à Angoulême à la manifestation régionale en faveur du mariage pour tous ■ Un succès malgré la pluie ■ Mais leur combat est loin d'être achevé.

Manif pluvieuse pour mariage gay



Des jeunes se sont mariés symboliquement.

Benoît CAURETTE
b.caurette@charentelibre.fr

Rien ne les a arrêtés. Pas même leurs affiches arrachées à maintes reprises, pas même les insultes de mercredi dernier à l'encontre de quelques-uns d'entre eux. Et encore moins la pluie battante de ce week-end. Entre 800 et 1 000 (500 selon la police) militants du mariage pour tous - d'Angoulême pour beaucoup mais aussi de diverses villes de la région - ont mené samedi après-midi leur marche pour l'égalité dans les rues de la capitale de la BD. Jeunes et moins jeunes, hétéros, bi, trans, homos: qu'importe, tous affichaient la même motivation vis-à-vis de ce combat de société. «Parce qu'on n'est plus en 1804 et qu'il est grand temps de faire évoluer le code civil», scandé, au nom de la majorité du conseil municipal d'Angoulême, l'élu Victor Kerriguy.

«L'égalité des droits, l'égalité citoyenne»

«Parce que c'est tout simplement un droit de l'homme que de choisir avec qui s'unir, ajoute Gérard Chauvin, l'un des chefs de file du collectif Ni+Ni- organisateur de la manif. Et si nous défendons le mariage, c'est bien parce qu'il est, avec ses avantages, inscrit dans le marbre. Alors que le Pacs, ça n'est pas une institution. À tout moment, un gouvernement peut choisir de le supprimer.» Le militant d'insister: «Bien au-delà du mariage, nous revendiquons l'égalité citoyenne, l'égalité



Les rues d'Angoulême étaient noires de monde. Au même moment, Bordeaux manifestait pour la même cause et rassemblait entre 1 500 et 3 000 personnes.

Photos Majid Bouzzit

des droits.» «Il n'y a rien à discuter, confirme la députée socialiste Marie-Line Reynaud. C'est effectivement une question d'égalité et rien de plus.» Ni rien de moins. Le 28 janvier, elle prendra une part active au débat devant l'Assemblée nationale, en séance publique. «Je voterai cette loi», promet-elle. Tout comme Martine Pinville, l'autre députée PS croisée - avec une bonne dizaine d'élus de gauche - dans les rangs des manifestants.

«Nous irons jusqu'au bout, déclare-t-elle. Ma présence aujourd'hui était dans ce sens tout à fait évidente: elle confirme ma détermination. Je suis fière de participer à ce combat. C'est toujours avec la gauche que la société a évolué sur ce point: les relations homosexuelles ont cessé d'être illégales sous François Mitterrand, le Pacs a été voté quand Lionel Jospin était Premier ministre.» Autre déterminé, le conseiller

régional Cyril Cibert, «militant gay assumé». Le conseiller municipal de Châtelleraut a osé sous le porche de la mairie d'Angoulême des mariages pour tous plus vrais que nature, quitte à donner des boutons à tous les opposants.

Faux mariages, vrai symbole

Des unions symboliques, théâtralisées, d'un couple mixte, puis de deux femmes, et enfin de deux hommes. Trois cérémonies factices pour dédramatiser. Pour dire que ce spectacle n'a rien de choquant. Pour montrer enfin que l'amour libre ne s'embarrasse plus de considérations.

Pas une voix ne s'est levée sur la place publique pour critiquer cette réécriture avant l'heure d'un chapitre du vieux code de Napoléon. Les organisateurs redoutaient pourtant de croiser sur leur route «ceux qui sont contre».



Dans le cortège où chacun scandait son slogan préféré, l'ambiance était au beau fixe.

Pour parer à toute éventualité, un service d'ordre d'une dizaine de personnes était sur le qui-vive. Il n'est intervenu qu'une seule fois, pour chasser un individu qui s'était mis en tête de gâcher seul la marche pour le changement.

«Mais ils seront plus nombreux dans les prochains jours, pense Martine Pinville. Plusieurs manifestations d'opposants sont encore prévues un peu partout.» Et le débat au Parlement ne sera assurément pas de tout repos.

Marie de Monti

« Je suis choquée par toute la haine »



Marie de Monti, 31 ans, domiciliée à Angoulême, est surtout là par réaction aux manifs homophobes de ces dernières semaines. «Je suis choquée par toute la haine qui se diffuse

actuellement dans la société autour de la question du mariage pour tous. Je ne comprends pas pourquoi cette intolérance, cette absence de reconnaissance du droit à la différence. Je suis hétéro et je veux vraiment montrer mon soutien à ceux qui ont des orientations différentes des miennes.»

Kim Chaussin

« Pour une autre image de la France »



Kim Chaussin, 20 ans, Angoumoisine, n'est pas tant venue défendre le mariage qu'une certaine image de la France. «Je ne suis pas spécialement favorable au mariage

en général. Après, les gens font ce qu'ils veulent. Mais je trouve que les Français sont majoritairement homophobes. Cette image de notre pays n'est vraiment pas terrible vis-à-vis des autres. De mon point de vue, cette fermeture d'esprit est un frein aux échanges internationaux, surtout avec les jeunes. J'ai envie que ça change.»

Marion Bloudeau

« C'est la défense de nos droits »



Elle est lesbienne et elle l'assume totalement. Marion Bloudeau, Angoumoisine de 26 ans, manifeste au bras de sa petite amie. «On est gays, on est tout simplement là pour

défendre nos droits.» Et puis aussi pour «répondre à la manif de la semaine dernière, à toutes les insultes qui ont été balancées contre nous». «Je ne pense pas que ces gens aient vraiment envie de débattre. Mais ça n'est pas ce que nous recherchons dans cette manif: nous voulons juste nous faire entendre.»

Joao P. de Pinho Figueiredo

« A un moment, il faut s'adapter »



Joao Pedro de Pinho Figueiredo, 42 ans, est venu de Jonzac animé par l'un des piliers fondamentaux de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Il le brandissait

bien haut tout au long de la manifestation: «Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Et puis, je pense qu'à un moment donné, il faut s'adapter à l'évolution de la société. En réclamant le mariage et l'adoption pour tous, nous n'inventons rien, nous ne faisons que reconnaître ce qui existe déjà.»